

Poincaré à Becquerel

Paris le 10 mai 1907

Mon cher Confrère,

L'Académie se trouve divisée en deux fractions presque égales ; j'accepterais la perspective d'un échec, mais je puis craindre une autre éventualité à mes yeux mille fois plus fâcheuse. Je ne voudrais pas être élu à une faible majorité, de sorte que l'on pût croire que mes confrères des sciences physiques se sont prononcés en majorité contre moi et que je leur suis imposé par les membres des autres sections.¹

Cela je ne peux m'y exposer, et c'est cela pourtant qui m'apparaît comme l'issue probable du vote.² Dans ces conditions je renonce à toute candidature. Il me reste à remercier mes amis de l'appui qu'ils m'ont donné et qu'ils m'ont conservé jusqu'au bout.

Votre bien dévoué Confrère,

Poincaré

TLS 1p. Collection particulière, Sceaux.

¹Poincaré se portait candidat au poste de secrétaire perpétuel pour les sciences physiques de l'Académie des sciences contre Albert de Lapparent. Étant lui-même membre d'une section relevant de la division des sciences mathématiques (ainsi que les sections d'astronomie, physique générale, géographie et navigation, et mécanique), Poincaré ne voulait pas être élu sans la majorité de voix dans la division des sciences physiques, dont il aurait eu la charge. Cette division fut composée depuis 1803 des sections suivantes : chimie, minéralogie, botanique, économie rurale et art vétérinaire, anatomie et zoologie, médecine et chirurgie. Le poste est devenu vacant suite au décès de Marcelin Berthelot, membre de la section de physique générale.

²Poincaré envoie un exemplaire de cette lettre à plusieurs de ses confrères, dont Gaston Darboux et Alfred Lacroix, en rajoutant parfois ses commentaires. La lettre envoyée à M. Charlier (MSS 1154A, National Museum of American History), rédacteur scientifique au *Temps* révèle les estimations du résultat du scrutin :

| | Poincaré | de Lapparent |
|------------------------|----------|--------------|
| Sciences mathématiques | 19 | 12 |
| Sciences physiques | 16 | 20 |
| Total | 35 | 32 |

Dans un postscriptum à l'exemplaire envoyé à Darboux (correspondance, vol. 4), Poincaré explique sa décision ainsi : "Janssen, Chatin, Van Tieghem et Laveran ayant flanché, la partie devenait trop risquée ; deux bronchites suffisaient pour nous perdre." Il s'agit de Jules Janssen (1824–1907), section d'astronomie ; Joannès Chatin (1847–1912), section d'anatomie et zoologie ; Philippe Van Tieghem (1839–1914), section de botanique ; Alphonse Laveran (1845–1922). Van Tieghem sera élu secrétaire perpétuel pour les sciences physiques le 26.10.1908, en remplacement de H. Becquerel, le successeur d'Albert de Lapparent.

Bibliographie